

# Silex recueillis en Rhodésie (Afrique du Sud)

par M. Em. de Munck

---

Notre collègue Monsieur Maertens de Noordhout m'a très aimablement fait don de sept silex provenant de Victoria-Falls en Rhodésie (Afrique du Sud). Je les présente à votre examen et, à mon tour, je les offre à notre Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire en vue de leur conservation dans ses collections d'étude.

Une seule de ces pièces est un grossier éclat de silex sans apparence de bulbe, d'esquille, d'étoilure de percussion et de section de plan de frappe mais il présente, sur l'un de ses bords, une encoche très nette ainsi que des retouches et traces d'utilisation comme racloir.

Par l'ensemble de ses caractères, cette pièce rappelle à s'y méprendre le type des silex Mesviniens à facies très nettement éolithiques, ou bien il n'a été qu'un de ces instruments de fortune tels qu'on en rencontre dans tous les gisements paléolithiques et néolithiques d'une certaine importance.

Ce silex est revêtu d'une très belle patine lustrée, sorte de polissage, résultant soit de l'action prolongée de sables charriés par un cours d'eau, soit par celle de sables mûs par les vents, c'est à dire éoliens (1).

Les six autres pièces sont des éclats présentant chacun le bulbe de percussion, la section de plan de frappe ainsi que, sur leurs bords tranchants, de nombreuses traces d'utilisation.

---

(1) Voir : Em. de Munck, *Notes sur les formations quaternaires éoliennes des environs de Mons*, Bulletin de la Société Royale Belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie. Tome IV. 1890.

ERRATA.— A la dixième ligne de la première page des Notes ci-dessus mentionnées, au lieu de «longtemps après», il faut lire : «de suite après».

Toutes ces pièces, revêtues d'une patine lustrée, appartiennent au type d'outillage résultant du débitage sommaire mais intentionnel des blocs de matière première et qui abondent dans le dépôt Mesvinien en lequel j'ai, anciennement, pratiqué les premières fouilles méthodiques (1).

Quant à la comparaison des silex de Victoria-Falls avec ceux à facies éolithique du Mesvinien, devenus si classiques, elle pourra se faire facilement grâce aux séries des plus typiques que contiennent 17 caisses qui ont été fort malencontreusement reléguées dans les sous-sols des Musées Royaux du Cinquantenaire et, aussi, grâce aux belles séries que j'ai déposées notamment dans les collections du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique et du Musée de la ville de Mons

Il est regrettable que l'explorateur qui a rapporté en Europe les silex Rhodésiens que je viens de soumettre à l'examen de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire ne les ait pas accompagnés d'indications stratigraphiques qui, seules, eussent pu permettre de fixer exactement leur âge géologique.

---

(1) Voir notamment : A) Em. de Munck, *Le Quaternaire des plaines du Hainaut* (Résumé Historique succinct de la Question), Compte-rendu du Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques, XII<sup>e</sup> Session, Paris 1900.

B) Em. de Munck. *Les silex prémesviniens à facies éolithique de Saint-Symphorien (Hainaut)*, Bulletin de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire, Tome XLIII, 1928.